

LE CANADA

EDITION QUOTIDIENNE

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

OSCAR McDONELL, Directeur.

5ème ANNEE, No. 210.

OTTAWA, JEUDI 22 DÉCEMBRE 1887.

LE NUMERO : 2 CENTS.

LE CANADA

FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE

Un an, pour la ville, \$4.00.

En dehors de la ville, \$5.00.

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an, \$1.00.

Invariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc.

doivent être adressées à

OSCAR McDONELL

OTTAWA, ONT.

BUREAUX ET ATELIERS

115 rue St. Patrice

414 et 416 rue Sussex.

LE CANADA

Ottawa 22 Déc. 1887

Sir Hector Langevin partira, de

main, pour Québec.

Une élection fédérale a lieu au

jour'hui dans Northumberland.

Est. Le résultat sera connu vers 8

heures, ce soir.

M. J. J. Curran, M. P., est arrivé,

hier soir, à Ottawa. Il vient du

comté de Northumberland, où il a

fait une vigoureuse campagne pour

le candidat conservateur, M.

Cochrane.

L'hon. M. Masson, ex-lieutenant

gouverneur, de Québec, reviendra

au Canada avec sa famille en même

temps que l'hon. M. Garneau, en

janvier.

Le lendemain de Noël sera dit on,

un jour de congé pour les employés

de divers départements publics. On

donne pour raison à ce congé que

Noël, cette année, est un dimanche.

Sir Charles Tupper, depuis son

retour à Ottawa, est très réservé au

sujet de la conférence des pêcheries

dont il est l'un des membres; mais

on entend dans ses paroles qu'il

attend de bons résultats de cette

conférence.

Les deux fils du gouverneur gé-

néral, le comte de Kerry et Lord

Henry Fitzmaurice, sont partis

d'Angleterre pour le Canada, où ils

viennent passer le temps des fêtes.

Ces deux personnages ne sont enco-

re que des étudiants à l'une des

meilleures écoles d'Angleterre, l'é-

cole Eton.

Dix vaches appartenant à M. Pierre

Théberge ont fourni, dans la

saison de 1887, à la fromagerie de

M. Joseph Ostiguy, de Notre-Dame

de Bonsecours de Richelieu, la

quantité de 25,308 livres de lait. Ce

lait transformé en fromage, lui a

rapporté \$339.13 équivalant à \$9.53

par chaque mille livres de lait.

En vertu d'un arrêté du conseil

privé, la saison pour la pêche du

homard se ferme le 1er juillet,

sur l'Atlantique, dans la Baie de

Fundy, au Cap Canso et à l'ouest

de cette dernière localité, et elle se

fermera le 16 juillet dans les eaux

de la Nouvelle Ecosse, du Nouveau-

Brunswick, de l'île du Prince

Edouard, et de la province de Qué-

bec, y compris Amherst et les îles

de la Madeleine. Cette saison de

pêche se trouve réduite d'un mois.

La "Free Press" continue à dire

que malgré nos recommandations

le gouvernement s'obstine à ne pas

nommer un juge français pour

Prescott et Russell. Si notre confrère

fait réellement des vœux pour cette

nomination, il a 99 chances sur 100

d'être exaucé.

On lit dans le "Courrier du Cana-

da" à propos de la nomination d'un

juge français à Prescott :

"Les canadiens-français de Pres-

cott ont présenté à sir John Macdo-

nald une requête couverte par plus

de mille signatures demandant la

nomination d'un juge français pour

Prescott et Russell. Ces noms ont

été recueillis en quelques jours et

il eût été facile de les quadrupler."

Une nouvelle vengeance politique

vient d'être exercée par le gouver-

nement-Mercier en abolissant la

charge de directeur des travaux de

La banque centrale de Toronto

est en pleine déconfiture. Les por-

teurs de billets seuls pourront re-

tenir leur équivalent. Toute la perte

pèse sur les déposants et les action-

naires. Le Mail dit à ce sujet :

"Il est bien possible qu'il soit fait

d'autres révélations aux malheureux

dépôts et actionnaires. On en

connaît maintenant assez pour don-

ner cours à la loi criminelle. Que

l'administration de la banque ait

été négligée et corrompue jusqu'au

point de se rendre criminelle, cela

fait peu de doute; et il est nécessai-

re pour la protection du public que

les coupables, quels qu'ils puissent

être, soient punis."

Les québécois viennent de re-

cevoir quelques bonnes paroles

d'encouragement pour leur port de

mer, qui languit si misérablement,

depuis qu'il ne se construit plus de

ravines à Québec.

M. Anderson, l'un des soumis-

sionnaires pour le transport des

malles transatlantiques, a examiné

le dock et le bassin Louise, l'autre

jour. Il s'est souvenu que si l'en-

trée du dock est élargie, et si on

allonge le quai de la Pointe à Carcy,

on ne saurait trouver un meilleur

endroit pour les grands paquebots,

aussi bien que pour le transbord-

ement des produits de l'Ouest.

Il veut, lui-même, s'il obtient le

contrat des malles, employer des

steamers de 7,000 tonneaux, ayant

500 pieds de longueur et pouvant

faire 20 nœuds à l'heure. Ces

steamers coûteront \$600,000 chacun

et le port de Québec serait leur

terminus sur le St. Laurent.

L'annuaire connu sous le nom de

"American Newspaper Directory"

porte à 15,420 le nombre de jour-

naux publiés aux Etats-Unis et au

Canada.

Le Canada est représenté dans ce

total par 714 journaux.

168 journaux possèdent chacun

une circulation excédant 25,000

exemplaires par jour.

L'Etat de New-York compte 70

de ces journaux, la Pensylvanie 21,

l'Ohio 14, le Massachusetts 12 et le

Canada 7.

531 journaux disposent d'une cir-

culation qui dépasse 10,000 numé-

res par jour. Au Canada, 24 jour-

naux au moins possèdent cette cir-

culation.

Le "Globe" discute avec assez de

modération le mandement de l'ar-

chevêque Fabre contre le projet de

soumettre aux taxes municipales les

biens d'église et les propriétés ser-

vant à des fins de charité et d'édu-

cation.

Le "Globe" dit que les arguments

de Mgr Fabre pour l'exemption de

la taxe municipale s'appliquent avec

la même force aux propriétés des

diverses dénominations religieuses,

aux protestants comme aux catho-

liques. Mais le "Globe" est d'avis

qu'une telle exemption ne devrait

exister ni pour les uns, ni pour les

autres.

D'après nous, taxer les biens de

fabrique, les communautés reli-

gieuses, les maisons d'éducation, les

institutions de charité, qu'elles

soient catholiques ou protestantes,

est mettre ces biens sur le même

piéd que les biens des citoyens

laïques et ne pas distinguer leur

véritable caractère.

La Conférence Interprovinciale et le Sénat.

I.

Lorsque la conférence de Québec

s'est émise à quelle sauce elle

avait envie de manger le sénat, il

lui aura fallu apparemment s'ar-

rêter devant les beautés de l'alliance

castor. Le sénat est la bête noire

des libéraux, mais il appartient au

dogme castor; et personne ne sau-

rait songer à le détruire tant que

les castors tiendront le haut du pavé,

dans le gouvernement de M. Mer-

point pacifiquement, à Ottawa, dans

le domicile de la chambre haute.

Di omen avertant !

Cette réforme était si bien dans

la logique du principe au nom du

quel la conférence s'est réunie, qu'on

se demande comment elle s'est

livrée, en ne l'inscrivant pas sur son

programme, à un acte de renonce-

ment personnel, méritoire sans

doute, mais inattendu. C'est un

mystère à ajouter à beaucoup d'au-

tres; et, n'étant pas bien sur que

la conférence interprovinciale se

soit toujours comprise elle-même,

nous demanderons la permission de

ne pas chercher à la comprendre.

Peut-être s'est-on dit, après tout,

qu'il fallait bien laisser aux ministres

libéraux de l'avenir, la chance

de placer quelques amis, en nom-

mant un certain nombre de sénate-

urs. Quelle qu'en soit la raison, ou

la déraison, la conférence s'est

arrêtée au burlesque projet que cha-

cun connaît, d'un sénat amphibie,

dont la moitié serait élue par les

provinces (ou ne dit pas comment),

et l'autre moitié nommée pour cinq

ans par le ministère fédéral. Les

ministères libéraux peuvent naître

maintenant. Ils ne naîtront pas

avec un portefeuille vide. Trente-

huit sénateurs à nommer d'un seul

coup ! ils ne s'étaient jamais vus à

pareille fête ! Il est vrai que ce

seront à peine des moitiés de sénate-

urs, et de sénateurs à titre précaire

et à existence limitée. Mais, on fait

ce qu'on peut, et la plus belle fille

du monde ne peut donner que ce

qu'elle a.

C'est une affligeante corvée, que

d'être appelé à discuter des extra-

vagances législatives, avec l'appare-

nt de sérieux qu'on doit à une

assemblée de tant de ministres. Il

le faut, toutefois, ne fut-ce que pour

faire connaître l'ignorance inouïe et

l'excusable légèreté avec laquelle

ces prétendus réformateurs ont en-

trepris de toucher à tout sans avoir

rien étudié; portant inconsidère-

ment la main sur les institutions

du pays, comme ces enfants mala-

droits et agiles, qui ne peuvent tou-

cher à un objet sans le briser.

ON NE TAXE PAS LA LUMIERE

"L'Evening Journal", d'Ottawa,

contredit la rumeur que le gouver-

nement a l'intention de remettre les

journaux sur le même piéd que les

lettres, c'est-à-dire, de les soumettre

de nouveau au régime du timbre.

De notre côté, nous croyons que

le gouvernement ne saurait avoir

cette intention, lorsque sa caisse ac-

cuse un surplus considérable.

En accordant aux journaux le

privilege d'être transportés gratis,

le gouvernement a voulu en favori-

ser la circulation et encourager la

lecture pour le plus grand bien de

notre génération. Nous avons la

certitude qu'il ne reculera pas, et

que si de nouvelles impositions devien-

naient nécessaires, il saurait jeter les

yeux sur d'autres articles imposa-

bles.

Taxer les journaux c'est taxer la

lumière.

LA COMPAGNIE DU PACIFIQUE

I.

Le télégraphe a mis en circula-

tion la nouvelle que le gouverne-

ment fédéral était en voie de con-

clure un nouveau marché avec la

compagnie du chemin de fer cana-

dien du Pacifique. Par ce marché

la compagnie recevrait du gouver-

nement une rente perpétuelle de 3

Dans la Capitale

Notes Religieuses
Les paroissiens de Clarence Creek auront prochainement un nouveau église dont les plans ont été faits par M. A. Roy, architecte de Montréal. Les dimensions sont de 130 pieds par 50 pieds à l'intérieur. Rockland a une jolie petite église qui vient d'être terminée. Elle possède un système de chauffage à la vapeur qui fonctionne très bien. Les catholiques de cette localité doivent être fiers de cet édifice qui est élevé à la gloire de Dieu et qui témoigne de leur esprit de foi et de leur générosité.

M. Kirby, trésorier de la cité est de nouveau à son poste après avoir été gravement malade des fièvres.
Sacrifice immense, pour cette semaine seulement, dans la ligne de cravates de toutes sortes, No. 60, rue Sparks.

M. Blais, marchand de la rue Rideau annoncera qu'il doit donner pour d'ici au 22 janvier un présent valant \$1 à toute personne achetant pour \$10. Beaucoup de personnes vont probablement profiter de cet offre, d'autant plus que M. Blais vendra ses marchandises à des prix extrêmement réduits.

Sacrifice immense, pour cette semaine seulement, dans la ligne de cravates de toutes sortes, No. 60, rue Sparks.
La compagnie d'assurance London & Glasgow doit donner un dîner à l'hôtel Windsor, le 29 courant. L'échevin Desjardins répondra au toast "aux agents français de l'extérieur."

Plusieurs résidents de la rue Rideau ont pris l'habitude de jeter des cendres sur cette rue. On fera bien de se rappeler que la police veille activement sur tous ceux qui se permettent d'entreprendre les règlements à ce sujet.
Toute personne désirant se procurer des marchandises sèches à bon marché, ferait bien de visiter l'établissement de M. Blais, rue Rideau. Tout achat de dix piastres fait à ce magasin donne droit à un présent de la valeur de une piastre.

Les cochers de place s'accordent à dire que la saison n'a jamais été plus mauvaise qu'actuellement.
Un nommé David Lancaster a été transporté hier à l'hôpital de la rue Water avec une jambe qu'il s'est fait mutiler pendant qu'il travaillait dans les chantiers.

M. Pierre Sabourin a eu la jambe amputée, à l'hôpital d'Ottawa.
Un homme du nom de J. Fortier est arrivé des chantiers avec une blessure à la jambe et a été transporté à l'hôpital catholique d'Ottawa.

M. Thomas Chase Casgrain, avocat de Québec, est aujourd'hui à Ottawa pour affaires professionnelles.
M. John A. Ewan, du Mail de Toronto est au Grand Union Hôtel.

Le percepteur des taxes d'eau est actuellement occupé à faire presser la collection des argents dus pour taxes de l'eau, avant la fin de l'année.

Le capitaine H. Talbot a accepté d'être candidat pour la représentation du Township de Gloucester au Conseil de Comté. M. Talbot a l'appui des principaux citoyens de l'endroit.

Dimanche soir, il y eut une représentation dramatique et musicale à St. Joseph.
Le rôle principal de la pièce avait été confié à Mademoiselle Shefford, institutrice de l'endroit qui s'en acquitta à merveille.

La chapelle de Notre Dame de Lourdes, chemin de Montréal, vient d'être embellie par l'installation d'un magnifique harmonium qui sera touché à la messe de minuit cette année, à des juges par les paroissiens éminents des alentours de l'église illumineront leurs résidences pour la fête. Il faut remarquer que cette paroisse est composée de près de 750 familles canadiennes françaises. Le vrai, le vieux Noël sera célébré cette année. On tient à la foi des ancêtres dans cette paroisse toute française, il y a à un seul cœur et une seule âme française catholique. Nous publierons un compte rendu complet de cette belle fête.

LE CARNAVAL

La vaste enceinte du Patinoir Royal était bien remplie hier soir, à l'occasion du grand carnaval costumé donné par les frères Gorman, propriétaires de cet endroit d'amusement.

Des 8 heures, des centaines de patineurs aux costumes variés se livraient déjà à des évolutions fantaisistes à la grande satisfaction des nombreux spectateurs présents.

Rien de plus bizarre que ces groupes de gens aux costumes variés s'entrechoquant en tous sens en décrivant des arabesques multiples. Le

Madame L. D'Auray, que tous aiment à entendre, chantera le "Minuit Chrétien". Mademoiselle Bauvais se fera entendre dans le solo "Et in terra pax". M. H. Horan du Dépt. de la Justice chantera le solo: "Et incarnatus est" du credo. Le "Qui tollis" sera chanté par M. L. Marion et le "Et invisibilium" sera chanté par M. L. D'Auray. Trio "Agnus Dei" par Madame L. D'Auray, Rév. P. D'Alaire et M. Horan.

Les cantiques de la messe de l'aurore, seront chantés par les enfants du nouveau collège des Frères de la Doctrine Chrétienne.

La paroisse St Jean Baptiste désire célébrer Noël cette année suivant les us et coutumes des anciens temps; on nous dit que plusieurs paroissiens éminents des alentours de l'église illumineront leurs résidences pour la fête. Il faut remarquer que cette paroisse est composée de près de 750 familles canadiennes françaises. Le vrai, le vieux Noël sera célébré cette année. On tient à la foi des ancêtres dans cette paroisse toute française, il y a à un seul cœur et une seule âme française catholique. Nous publierons un compte rendu complet de cette belle fête.

Vendredi soir aura lieu la dernière répétition pour la messe.

ORIZA LACTE - CREME ORIZA - ORIZA VANILLE
AVIS aux Consommateurs
PARFUMERIE ORIZA
PARIS - 207, Rue Saint-Honoré, 207 - PARIS
LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA DE LA GRANDE
doivent leur succès et la faveur du public:
1° Aux soins particuliers qui leur sont prodigués;
2° A leur qualité inimitable et à la pureté de leur composition.

VÉRITABLE ÉLIXIR DU D' GUILLIÉ
Tonique Anti-Glaireux et Anti-Bileux
Préparé par PAUL GAGE, Pharmacien de 1ère Classe, Docteur en Médecine
DE LA FACULTÉ DE PARIS
9, rue de Grenelle-Saint-Germain, PARIS

MALADIES DU CŒUR
Les Dragées Tonico-Cardiaques Le Brun
prises à la dose de 4 à 10 par jour, guérissent les
MALADIES DU CŒUR, les PALPITATIONS et l'HYPERTROPHIE la plus avancée.
LE BRUN, Ph-Chimiste, 50 et 52, Faubourg-Montmartre 47, rue Lafayette, à PARIS
DEPÔTS DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

W. P. Fitzsimons.
Epicier, EN GROS ET EN DETAIL
Coin des rues GEORGE & WILLIAM.
Le jeune Fitzsimons s'attend d'être encouragé par les nombreux amis de son père.

COLLEGE MILITAIRE ROYAL DU CANADA KINGSTON, ONT.
Le Collège Militaire Royal est établi dans le but de donner une éducation complète dans toutes les branches des sciences Militaires, fortifications, manœuvres, corps de génie et toutes connaissances scientifiques générales nécessaires pour acquiescer le véritable esprit militaire et pour former des officiers pour le commandement et l'état-major.

BIBLIOTHEQUE DU PARLEMENT
AVIS
Les personnes ayant le privilège d'obtenir des livres à la Bibliothèque du Parlement sont avisées que ce privilège cessera à dater de ce jour, le 22 décembre 1887, à midi.

H. H. PIGEON & CIE.
Importateur de marchandises sèches d'Europe et de goût.
Reconnu pour vendre meilleur marché qu'ailleurs.
Cet automne spécialité dans les étoffes à Manteaux et à Robes.

A VENDRE
Deux maisons, une trois loges, une deux loges, situées sur la rue Bolton, l'autre au coin de la rue de la Reine, connue sous le nom de Peerless Hotel. Pour plus amples informations s'adresser à T. Belliveau, No. 520 rue Sussex, Ottawa.

PERDU
Un rouleau de bordure à tapis sur les parcs des rues Rideau, William, York, D'Arbous ou Murray. Une récompense sera accordée à la personne qui le rapportera au magasin de M. M. P.

Aux Electeurs du Quartier Ottawa
MESDAMES ET MESSIEURS
Solicité par un grand nombre de mes amis contributeurs de ce quartier, j'ai décidé de me laisser porter candidat à la charge d'échevin pour le Quartier Ottawa.

Ed. O'Leary, No. 514, RUE SUSSEX.
L'assortiment le meilleur, le mieux choisi et à plus bas prix à Ottawa, de Hardes faites et articles de toilette pour messieurs. Pour l'élégance et le fini dans les habillements on est prié de jager par une visite.

Véhicules de Place de 1ère Classe
Le soussigné, M. Gustave Ricard, remercie ses nombreux pratiques en général du patronage qu'ils ont bien voulu lui accorder et profite de cette occasion pour annoncer un public d'Ottawa qu'il a maintenant trois des plus belles voitures doubles couvertes et découvertes, à mettre à la disposition des personnes qui voudront bien lui donner leur patronage. Les voitures sont des plus confortables et ne laissent rien à désirer. Communication téléphonique en tout temps No. 266, rue St. PATRICE, OTTAWA.

FEUILLETON DU "CANADA"

No. 28 LE MARI DE MARCQUERITE

LE MYSTÈRE AUGMENTE

C'était à ce moment, que Jérôme, tout couvert de poussière, arriva. Connaissant les usages de la maison, il n'hésita pas à pénétrer dans le corridor. Du regard, il chercha Marguerite: elle n'était pas là malgré la chaleur et la poussière, elle était partie depuis deux heures pour aller faire une promenade dans les bois avoisinants. Monsieur McVane, habitué aux escapades de sa petite fille, à ses promenades journalières, ne s'en préoccupait pas beaucoup ordinairement; mais, Jérôme venait d'arriver, le soleil était couché, il fallait trouver Marguerite.

— Où pouvait-elle être? C'est ce que personne ne pouvait ou ne voulait dire.
Le temps s'obscurcissait de plus en plus, des nuages noirs s'entrechoquaient et un tonnerre sourd et lointain annonçait que l'orage approchait. Oh! oh! donc était Marguerite? Grand papa, au bruit d'un terrible coup de tonnerre, se redressa vivement, il courut à la fenêtre et examina le temps, puis se retournant:
— Madame Malden, demanda-t-il, ma fille vous a-t-elle dit où elle allait?
— Non, monsieur, répondit la veuve, je ne l'ai même pas vu sortir.

L'agitation du vieillard augmentait de plus en plus; l'obscurité commençait à se répandre; de larges gouttes de pluie tombaient sur la terre, sur les arbres courbés par le vent, et Marguerite n'arrivait pas!
— Mon Dieu! disait le pauvre père en serrant ses mains l'une contre l'autre; ma pauvre petite; que va-t-elle devenir au milieu de cet orage? elle, que le tonnerre et les éclairs épouvantent et rendent folle.
Pour la première fois, Emilie leva les yeux du livre qu'elle tenait à la main et qui, par parenthèse, était un traité de zoologie.

— Je crois... je suppose... dit-elle, que miss McVane a été à Centreville, je sais, que depuis quelque temps, elle a contracté l'habitude d'y aller très souvent.
— A Centreville! s'écria Jérôme; mais que va chercher Marguerite dans ce village?
— Je ne suis pas la confidente de miss McVane, répondit froidement Emilie. Tout ce que je sais, c'est qu'elle va tous les jours à Centreville.

L'obscurité augmentait d'une manière alarmante; les lueurs rougeâtres avaient disparu l'une après l'autre et le ciel était maintenant noir comme de l'encre, des éclairs se succédaient sans interruption et la pluie augmentait de plus en plus. Monsieur McVane devenait fou d'anxiété et de désespoir.
— Au nom de Dieu! Jérôme, s'écria-t-il, mettez votre pardessus et venez avec moi. Madame Malden, essayez de prévenir les nègres de l'habitation, faites prendre des lanternes à tous les domestiques et envoyez dans toutes les directions. Ma pauvre enfant! répétait-il, oh! elle en mourra.

En voyant apparaître la tête épouvantée de Zelma à la porte du corridor:
Zelma cria-t-il, notre petite Marguerite! ta chère maîtresse est perdue. Cours avertir tes frères... tout le camp... qu'on prenne les chiens... mais qu'on la trouve... cent piastres à celui qui la ramènera.

La jeune quatorze tout en larmes, sortit malgré la pluie qui tombait sur torrents et courut porter au camp le message et les ordres du maître.
En un instant tout fut confusion et tumulte sur l'habitation; dans la maison, on courait de tous côtés, on cherchait des parapluies, des lanternes; et on entendait au dehors les cris des nègres qui s'appelaient les uns les autres et qui appelaient les chiens; et, à toute minute on voyait arriver autour de la maison des groupes de ces fidèles serviteurs tout aussi anxieux que leurs maîtres de se mettre à la recherche de l'enfant perdue.

Emilie Malden, les bras corisés sur sa poitrine, regardait tous ces préparatifs et ne disait mot. Elle vit partir monsieur Forme et Jérôme suivis d'autant de nègres qu'il en faudrait pour former une compagnie, et elle se contenta de hausser les épaules avec un sourire de pitié.
— Oh! je sais bien, moi! où elle est, se disait-elle; espérons que, pour cette fois, elle sera prise sur le fait.

— Non! mademoiselle, vous ne savez pas où était Marguerite, et vous auriez donné beaucoup pour le savoir.
Monsieur McVane et sa bande marchaient à grands pas dans l'avenue et allaient en sortant par la grande porte cochère quand une porte de côté s'ouvrit et Marguerite, trempée jusqu'aux os, toute éffarée, toute tremblante, parut devant eux qui la cherchaient.
— Ma fille! s'écria le vieillard en courant vers elle les bras étendus, ma fille! d'où viens-tu? que fais-tu? Ah! que tu m'as fait souffrir!
Il y avait quelque chose de craintif, d'épouvanté dans le regard de l'enfant; elle le promenaient de l'un à l'autre, cherchant à deviner si l'on savait d'où elle venait.

Monsieur McVane répéta sa question:
— D'où viens-tu, chère enfant?
— Mais... de faire une promenade, comme vous le voyez, grand papa, répondit-elle.
Puis, pour la première fois, elle aperçut son cousin:
— Vous ici! Jérôme! s'écria-t-elle, heureuse de pouvoir détourner l'attention, depuis quand êtes-vous arrivé?
— Depuis une heure environ. Mais, ne me donnez-vous pas une poignée de main Marguerite?
Elle mit dans la main de Jérôme une petite main froide et inerte.

Tout en causant, il se rapprochaient de la maison. Sur le perron, madame Malden et une douzaine de négresses attendaient avec des lumières.
— Mon Dieu! s'écria la veuve, d'où venez-vous ainsi? Marguerite.
C'en était trop pour la patience de notre héroïne.

SERVICE A D'INER
Séjour de 10.00. POUR 92 MORCEAUX d'empilage tant 6 assiettes à soupe, 12 assiettes à dîner, 12 assiettes à de jéner, 12 bols et soucoupes; 1 sucrier, 1 vase à la crème; 1 grand plat uni, 1 saucière, 1 pot à l'eau.
Ces services proviennent directement des manufacturiers et sont sans égal sous le rapport de la qualité.

Dans votre propre intérêt
BONS BARGAINS, ALLEZ AU NO. 512, RUE SUSSEX.
CHAUSSURES
De toutes descriptions à des prix à portée de toutes les bourses.

Publié par

Le Canada

Le mystère augmente

Le mariage de Marguerite

Le véritable élixir de Guilié

Les maladies du cœur

W. P. Fitzsimons

Le collège militaire royal

Bibliothèque du parlement

H. H. Pigeon & Cie

A vendre

Perdu

Aux électeurs du quartier Ottawa

Ed. O'Leary

Service à dîner

Dans votre propre intérêt